

Le 14 janvier 2015

Chère Betty Lou,

Te souviens-tu comme tu étais excitée de partir pour le Guatemala en 1974? Et, deux ans plus tard, de ta déception lorsqu'un tremblement de terre t'a laissé des séquelles d'arthrite rhumatoïde qui t'ont forcée à rentrer à Toronto?

Cela t'a valu cinq mois d'inactivité et de thérapie. En septembre de la même année, alors que tu partageais un lunch avec ton amie, Sœur Marie Paradis, la lumière et l'espoir ont resurgi dans l'obscurité de par l'invitation qu'elle te faisait.

« Aimerais-tu venir à Transcona et vivre à l'Arche? »

Aucune autre opportunité de ministère ne t'avait été offerte, et tu te demandais ce que tu pourrais bien faire à L'Arche, alors que tu souffrais et avais besoin de guérison. Revois-tu encore la pierre que Marie a tirée de sa poche et où il était écrit VIENS ET VOIS?

En octobre, tu étais accueillie par les membres de l'Arche à Rosseau Court. Et tu as vite appris l'histoire de ce foyer. Sœur Marie avait fondé l'Arche Winnipeg en août 1973. Les Missionnaires Oblates ont quitté leur couvent, offrant cette maison de 8 chambres à cette communauté nouvellement fondée.

En regardant en arrière, je veux te dire combien je suis reconnaissante pour l'accueil, les bénédictions, la guérison et la joie expérimentés à l'Arche. Les membres de la communauté, spécialement Pat, m'ont appris l'importance et le don de la sensibilité envers les autres, de l'écoute, de la communication non-verbale. Ils savent mettre en pratique le fait que « c'est qui tu es, et non ce que tu fais, qui est important ».

Depuis 39 ans que j'ai quitté l'Arche, je me suis souvent remémoré un de ces moments sacrés partagés avec Pat. Tout le monde avait quitté la table. Pat et moi finissions de manger en silence. Il a ressenti que quelque chose me préoccupait, s'est approché de moi et a murmuré à mon oreille : « Betty Lou, est-ce que cela va? »

Ce moment fut pour moi une expérience de la présence de Dieu, de son amour et du soin qu'il prend de moi. Si Pat pouvait se montrer si sensible et capable d'une telle compassion, combien plus profond encore est l'amour de Dieu pour moi, même quand je ne le ressens pas?

Chère Betty Lou, je te souhaite, sur le chemin de ta vie, d'apprendre à te laisser toucher et rejoindre dans ta faiblesse par tes frères et sœurs les plus vulnérables.

Sincèrement ton aînée,

Sœur Betty Lou Knox, CSJ  
Sisters of St. Joseph of Toronto